

FESTIVAL SINE NOMINE LAUSANNE

Communiqué

Pour notre sixième festival, nous restons fidèles à la ligne que nous nous sommes fixée dès l'origine: donner du sens à ***l'assemblage*** des musiques qui nous tiennent particulièrement à coeur, que ce soient des œuvres très connues ou rarement entendues. Concernant la programmation, nous avons toujours revendiqué une forme de liberté : liberté de choisir entre un thème fort et exclusif (comme en 2009 avec Jeux d'esprit), ou adopter des constellations thématiques plus souples. Notre manière de juxtaposer des œuvres, qui tient plus à notre sensibilité de musiciens qu'à une vision conceptuelle *pure et dure*, a convaincu notre public.

L'édition du Festival Sine Nomine 2011 présente un noyau thématique très marquant, bien que pas tout à fait exclusif: l'exécution de ***l'intégrale des quintettes*** avec deux altos de Mozart que nous réalisons avec le concours de Raphael Oleg. Ces œuvres splendides, aboutissement de l'écriture instrumentale de Mozart, méritent que l'on s'y intéresse dans le cadre d'une intégrale au même titre que les quatuors de Beethoven ou de Bartok. Il s'agit de véritables *poids lourds*, d'une ampleur et d'une puissance sans égales dans le classicisme viennois, avant Beethoven. Ils feront office de fil rouge de notre programmation. Le célèbre quintette en sol min. K 516 sera ainsi mis en relation avec l'autre *manifeste de la mélancolie* que sont les Pavanes Lacrimae de John Dowland, un des premiers exemples de ce qu'on pourrait appeler la *grande musique de chambre* dans la musique occidentale.

Dans l'écriture de ses quintettes, Mozart dépasse dans l'équilibre entre science de composition, spontanéité et charge émotionnelle, ce qu'il a pu atteindre dans ses quatuors à cordes - à l'image de Luigi Boccherini, autre compositeur de musique de chambre du 18^e siècle qui en écrivit plus d'une centaine, dont des chefs-d'œuvre. La position du quatuor à cordes comme ***formation reine*** de la musique de chambre n'était alors pas encore établie définitivement - elle le sera plus tard avec Beethoven. Au temps de Mozart tout reste ouvert - nous consacrerons alors la journée entière du samedi 28 mai à cette époque fascinante que fut le 18^{ème} siècle.

Les Lacrimae de Dowland et la belle paraphrase de Britten sur le même thème nous amènent vers d'autres œuvres marquantes de la ***musique anglaise***, comme le trio de Bridge - musique d'une étonnante modernité, à découvrir d'urgence.

Comme reflet tardif de l'année ***Schumann***, nous consacrerons un concert entier à ce compositeur, qui nous est particulièrement cher. C'est aussi pour lui rendre hommage que nous invitons le quatuor homonyme avec piano comme hôte principal - en quelque sorte notre *alter ego* sur le sol romand et qui n'a jamais participé à notre festival.

Des musiciens déjà connus de notre public, parmi lesquels on retrouve avec un grand plaisir la soprano Brigitte Fournier ainsi que des visages nouveaux, comme deux excellents ensembles venus d'Outre-Sarine, le Schweizer Klaviertrio et le quatuor Casal, sur instruments d'époque, complètent la liste de nos invités.

Une ***nouveauté*** : cinq concerts d'une durée oscillant entre 45 et 60 minutes se succèdent le SAMEDI 28 MAI - sous le titre Journée 18^{ème} siècle, naissance du quatuor, avec un abonnement pour la journée.